

Evaluation de l'intégration des cultures et de l'élevage dans les oasis de montagne

Réalisé par : Mr. AMARTINI Hakim

Encadrant(s) : Pr. SRAÏRI M.T.

CONTEXTUALISATION

Les oasis de montagne de M'semrir sont caractérisées par une agriculture souvent vivrière sur des exploitations familiales de très petite taille, souvent avec des moyens de production limités. Ces zones souffrent d'une variété de contraintes climatiques, géographiques et socio-économiques, notamment un foncier exigu, une faible attractivité territoriale et un régime hydrique caractérisé par une aridité structurelle. Face à ces contraintes, les agriculteurs adoptent des stratégies de production fondées sur la diversification des activités (intégration agriculture/élevage) et des sources de revenus (agricoles et non agricoles). L'objectif de cette étude est de caractériser les systèmes d'intégration agriculture/élevage et d'analyser leur importance et leur impact sur la résilience des systèmes de production agricole dans les oasis de montagne de M'semrir.

METHODOLOGIE

- Le Diagnostic Rapide Participatif Systémique (DRPS) a permis de dresser une représentation préliminaire du territoire, de délimiter la zone d'étude et de définir les problématiques de recherche.
- Quantification des différents types de travaux liés à l'élevage et à l'agriculture par catégorie de main-d'œuvre selon la méthode du "Bilan Travail".
- Évaluation de la rentabilité de l'élevage et des cultures par le calcul des marges brutes associées aux activités d'élevage et d'agriculture des exploitations.
- Évaluation de la contribution des cultures au bilan fourrager et du retour de la fertilité aux parcelles par l'épandage de fumier, à l'aide d'une analyse des flux de nutriments dans les exploitations agricoles.
- Réalisation d'une typologie des exploitations par une analyse factorielle discriminante (AFD).



Objectif global

- Etudier l'importance et l'impact de l'intégration des cultures et de l'élevage sur la résilience des systèmes de production agricole dans une zone d'oasis de montagne.

Objectifs spécifiques

- Quantifier le travail mobilisé et ses usages respectifs au niveau de l'élevage et des cultures.
- Evaluer la rentabilité de l'élevage et des cultures.
- Evaluer les flux de nutriments associés aux complémentarités des cultures et de l'élevage.

RESULTATS

- Les résultats montrent la contribution significative de la main-d'œuvre familiale au travail de l'exploitation :
→ L'essentiel du travail d'astreinte (93 %) est effectuée par la main d'œuvre familiale. Le temps consacré à ce travail est de 414,6 heures par an et par unité de gros bétail (UGB).
- Les personnes de la cellule de base sont largement impliqués dans le travail saisonnier (65,5 %), qui représente en moyenne 168,6 jours par an et par hectare.
- Les cultures de rente représentent 83,9 % du travail saisonnier, les cultures fourragères 14,8 % et les 1,4 % restants sont consacrés au troupeau.

- L'élevage rapporte 4 178,7 DH/UGB, le pommier 42,3 DH/arbre, les céréales 3 956,7 DH/ha et le maraîchage 9 164,9 DH/ha.
- Une journée de travail est rémunérée en moyenne à 82,2 DH dans l'élevage, ce qui est supérieur au SMAG (76,7 DH/jour), à 260,2 DH dans la pomiculture, à 67 DH dans les céréales et à 40,4 DH dans le maraîchage.
- Les fourrages contribuent à 92,2 % dans l'énergie totale apportée aux animaux. L'autonomie fourragère enregistrée est en moyenne de 81,3 %, et elle est déterminée par la SAU et la taille du cheptel.